

20 ans de l'Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle Marnay et Quingey le 25 juillet 2021

Interview de Françoise Mendez par Gabriel Vieille sur son pèlerinage

Depuis combien de temps fais tu partie de l'AFCCC ?

Depuis l'origine. J'ai assisté le 20 octobre 2000 à la première réunion au Palais des Sports où j'y ai vu Mme Péricard Méa et où Madeleine Griselin et Manola avec leur chienne Marcelle ont parlé de leur pèlerinage à Saint Jacques.

Connaissant à peine où se trouvait Santiago, j'ai assisté en curieuse à cette première réunion et ça m'a beaucoup intéressée. Cette aventure est un acte de foi, une tranche de vie, et j'y ai adhéré.

Quelles fonctions as tu exercé au sein de l'association ?

- Adhérente à l'origine en 2000
- Après le décès de Françoise Taconnet, en décembre 2000, qui était secrétaire, on m'a confié ce poste. N'ayant pas d'ordi, j'allais chaque fois chez Vincent de Philippis ou chez notre présidente Brigitte Lyautey y taper mes papiers de toutes sortes concernant l'association.
- Par la suite, ayant du mal à m'adapter à l'ordi, j'ai abandonné ce poste pour être "archiviste de la première heure", ayant gardé tout ce qui se rapportait à l'association.

Qu'as tu le plus aimé au cours de ces années successives ?

Je vais tenter, tout de même, de faire non pas le récit d'un voyage mais celui d'un pèlerinage.

J'ai aimé les postes qui m'étaient confiés. Heureuse de faire la connaissance de toutes ces personnes nouvelles en recherche de pèlerinage. J'aime la communication et j'ai été servie.

Nous avons eu quelques tensions fortes entre la présidence et les autres autorités, mon mari espérait que l'association capote car je m'absentais souvent. Nous avons résisté et l'association a été préservée.

J'ai aimé quand Madeleine Griselin nous a proposé un petit périple, à Annie amie du Pôle et à moi, dont je vais parler plus loin.

J'ai aimé l'arrivée sur la place de Saint Jacques, une émotion légitime me surprend, on se rend compte que l'on est arrivées, et qu'après une grande visite de la cathédrale (avec le passage du Botafumeiro) on en a fini avec toutes les joies et soucis survenus tout au long du chemin.

J'ai aimé les petites chapelles intimes qui ont favorisé la présence du Sauveur et de l'Apôtre ainsi que l'art roman.

As tu fait le pélé à Saint Jacques, et quand ?

Oui j'ai fait le pèlerinage en trois fois :

- En premier en juillet 2001, mon mari m'a emmenée à Conques : il était en vacances et après m'avoir déposée, il continuait en voiture vers le Tarn et Garonne où ses parents habitaient. Premier matin, petit déjeuner : que des plaintes et des gémissements : *j'ai mal aux jambes, un autre aux reins, un autre aux pieds*. Je pense fort *zut ils ne peuvent pas se taire*. Mon mari me dit les larmes aux yeux : *je ne peux pas t'abandonner ici...* il a passé la journée avec moi et c'est seulement le lendemain que je l'ai laissé partir en l'assurant que tout irait bien pour moi. Et j'ai commencé mon pélé toute seule.

Sur le pont, en bas de Conques, je suis doublée par quatre alsaciennes. Elles me demandent "*où allez-vous dormir ce soir*". Ne sachant rien, elles me réservent une chambre à l'hôtel avec elles, elles se chargent de trier mon sac bien trop lourd et dont je renvoie le surplus par la poste (elles ont bien ri en voyant mon babyli).

Nous avons cheminé les 5, comme les doigts d'une main. Nous nous sommes très bien entendues, avons les mêmes goûts : un pic nique le midi avec fromages du coin, et le soir un bon repas avec vin et spécialités très appréciées.

- En deuxième, en mai 2013, Madeleine nous emmène Annie et moi sur le trajet " les 4 chemins – Conques ". Tout s'est bien passé.

A une étape où l'on nous offrait thé, café, pain d'épices, un Michel qui était directeur de ce gîte propose d'emmener une ou plusieurs personnes pour assister à la messe à Conques. Je lève aussitôt le doigt, abandonnant lâchement mes marcheuses et profite de la belle messe, du repas en commun, de chercher un hébergement pour nous trois chez les Prémontrés en attendant mes camarades arriver claquées et en sueur vers 17h.

Merci à Saint Jacques de m'avoir épargné cette étape.

- En troisième : mai 2014; j'ai fait le pélé en car avec la confraternité des Pèlerins en Bourgogne : Dijon – Saint Jacques – Cap finistère. Chaque jour 10 à 15 kilomètres à pieds et 150km en car.

Souffrant des hanches et ne voulant pas retarder le groupe, un bon monsieur Edouard de Dijon m'a pris sous son aile et nous avons marché tous les deux, chaque jour, à mon rythme.

Que retiens-tu de cette expérience du chemin ?

- Une tranche de vie : on y apprend la France avec ses beautés et nos faiblesses.
- La marche ou chaque jour, on prend un peu plus d'assurance en augmentant le nombre de kilomètres.
- La générosité ou le manque est comblé par la bienfaisance de chacun.
- Parler avec les gens du "cru" qui sont curieux d'où nous venons, et ouverts à notre pélé, nos recherches etc.
- C'est un acte de foi. J'y ai trouvé une atmosphère (comme dirait Arletty dans hôtel du nord) que je ne ressens jamais ailleurs.
- J'ai aimé le tympan à Conques, le cloître superbe à Moissac avec le saint Jérémie, d'une grande beauté, sur le trumeau de l'Abbatiale Saint Pierre.
- Le chant des Pèlerins " Ulteïa " agréable à entendre et à chanter.
- Le monde est à égalité sur ce chemin : *qui es tu, d'où viens tu, ou vas tu*, entend-on ? Ce sont les questions fondamentales de la vie.

Nous sommes habillés pareil : short, grandes chaussettes, godillots, KW, bourdon que l'on soit SDF

ou directeur : question habillement on est semblable.
On fait partie d'une grande famille.

As tu une anecdote à nous raconter, un temps fort sur ce chemin ?

- Ce Michel (dont j'ai parlé par ailleurs) qui me descend en voiture à Conques et m'évite les kilomètres, la fatigue.
- Ah oui j'oubliais : un monsieur nous regarde passer les 5 depuis sa fenêtre, il sort, prend sa voiture et revient à notre rencontre et avec un grand sourire il nous offre 1,5kg de cerises qu'il vient de cueillir dans son jardin fruitier.
- Une autre fois au resto, un pèlerin aisé financièrement commande un poulet aux truffes. En douce, la patronne nous demande si on connaît cette recette, *non*, donc elle nous fait goûter son poulet bien agrémenté avec partage des truffes.

Qu'aurais tu à dire à un jeune qui souhaiterait tenter l'aventure ?

- Lui dire de faire ce périple exceptionnel, qu'il le prépare **mais pas trop**, laisser le destin faire son quotidien avec ses joies, ses attentes, essayer d'oublier ses soucis et trouver "un petit bonheur chaque jour".
- Lui dire que le chemin est valonné, les côtes en lacets, le plat avec les tournesols, les montagnes russes mais très adoucies pour empêcher la monotonie et stimuler les jarrets.
- C'est agréable de voyager à pied, sans dépendre de moyen de locomotion sur un Chemin Historique et Spirituel.
- Contempler la beauté de la nature.
- Dialoguer avec les différentes cultures.
- Rechercher au fond de soi même le sens de la vie.
- L'enchantement du chemin augmente de jour en jour.

Et pour terminer j'ai entendu, comme je vous le dis distinctement :

"démerdes toi pour être heureux car les autres ont besoin de ton bonheur!"

© 2014-2015, tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de l'auteur est formellement interdite.

Françoise